

soleil et de prier pour le triomphe de la lumière menacée par les ténèbres hivernaux. Les lamas en ont fait la fête de Tsong-k'a-pa ; mais l'exemple de la Chine nous apprend que l'origine en est beaucoup plus ancienne. Dans ce chaos des divinités primitives on a tenté à une époque plus récente de mettre un peu d'ordre en les rangeant toutes en deux catégories ayant chacune un chef suprême. Les dieux terrestres furent soumis à la vieille mère Terre, vêtue de jaune, montée sur un bélier aux grandes cornes, déesse laide, sombre et farouche, gardienne des portes des gouffres infernaux, qui, s'il s'entrouvraient, répandraient l'épouvante et la mort parmi la race des hommes. Nous avons vu qu'elle était adorée par les habitants du Turkestan chinois avant l'introduction du bouddhisme. Les dieux des cieux et des airs reçurent pour maître le Nam-lha-kar-po, vieillard à cheveux blancs, vêtu de blanc, chevauchant sur un chien. Il représente comme Zeus le ciel clair distributeur de la lumière. Ces deux divinités supérieures du ciel et de la terre ont leurs correspondants dans les mythologies des Turcs, des Mongols et des Chinois ; elles étaient les deux principaux objets de l'adoration des Tibétains au VII<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup> et leur culte remonte très probablement à la période préhistorique où les quatre peuples étaient voisins dans les montagnes du nord de la Mongolie et ne formaient qu'un seul groupe ethnique.

Les Tibétains vivent ainsi au milieu d'un pullulement formidable de dieux et de démons<sup>2</sup> dont ils entendent les frôlements, sentent le souffle, entrevoient les formes vagues dans l'ombre. Ils ont fort à faire pour se concilier, éviter de froisser ou apaiser tous ses êtres fantasques, jaloux, susceptibles, puissants et toujours prêts, comme des sauvages, à abuser de leur force. De là les pratiques innombrables

1. Bushell, *op. cit.*, p. 7.

2. Dieu = lha, démon = dé (hdré), ce dernier mot semble avoir un sens très général englobant toutes les catégories des démons. Il ne faudrait pas traduire *lha* par bon génie et *dé* par mauvais génie ; les *lha* au fond ne sont pas meilleurs que les *dé* ; mais, génies de l'air et de la lumière, ils ont plus de biens à donner. Les autres sont les génies souterrains et ténébreux.